



DEUX MAISONS ET LEUR CONTEXTE

ATELIER D'ARCHITECTURE MIKULAS SÀRL



Acteur de la scène architecturale romande depuis plus de 20 ans, l'atelier d'architecture Mikulas forme une équipe polyvalente, capable de traiter des thèmes aussi divers que la transformation et la réhabilitation de bâtiments anciens, certains classés monuments historiques (bâtiments civils ou religieux, anciennes fermes), constructions di-

verses allant de la villa individuelle au bâtiments artisanaux en passant par les immeubles d'habitation collective.

L'architecture a une influence directe sur la qualité de l'environnement et par conséquent sur la qualité de la vie. Le bureau Mikulas travaille avec une sensibilité multiple, à l'écoute des exigences du client : matérialité, lumière, rapport au paysage, tout en privilégiant les aspects énergétiques et l'utilisation des matériaux naturels (le bois en particulier). Le bureau aspire à augmenter la valeur d'usage de ses projets et leur donner une dimension émotionnelle.

Ici, les deux bâtiments présentés qui sont deux maisons familiales de construction récentes, ont été choisis plus spécialement pour parler de la relation au site et à l'environnement naturel et bâti dans la démarche de projet.



L'architecture contextuelle

On distingue habituellement deux types d'architectures : l'architecture contextuelle, d'une part, qui prend pour point de départ la relation avec son environnement et qui crée avec ce dernier une relation organique forte, et l'architecture dite de l'objet, pensée pour elle-même et de manière indépendante de ce contexte.

Parmi ces deux approches, nous choisissons clairement la première, même si les caractéristiques du site ne sont pas le seul paramètre qui influence le projet : le programme architectural, les besoins et les goûts du client, le budget etc. sont autant de données de bases fondamentales de tout projet.

Les deux maisons individuelles que nous présentons ici se veulent une illustration de ces notions.

Sur le site d'une ancienne villa existante

La première réalisation a pris place sur une parcelle où existait déjà une villa des années 1950, bâtiment sans grand intérêt esthétique, mal isolé et avec



des équipements obsolètes. De forme presque carrée et implantée au beau milieu de la parcelle, cette villa ne laissait aux alentours qu'une bande de terrain mal exploitée. Le niveau inférieur était entièrement occupé par le garage et des locaux de service, rendant impossible un accès direct au jardin depuis l'appartement. Le projet a pris le contre-pied de ce que fut l'ancienne maison en proposant une toute autre relation au terrain disponible.



La nouvelle villa fut organisée sur une base rectangulaire longeant la limite de construction nord de la parcelle, libérant ainsi une maximum de surface de jardin sur le côté sud. L'accès se faisant par le haut de la parcelle, les voitures ont été laissées au niveau supérieur de la villa et le toit principal a été prolongé pour servir de couvert pour deux voitures. Ce couvert est pensé pour servir d'abri extérieur pour les jours de fêtes, si nécessaire. La maison possède ainsi deux entrées de plain pied: une entrée de service au niveau des chambres, depuis l'espace des voitures, et une autre entrée (principale) se trouvant à l'étage inférieur, au niveau du séjour, et plutôt destinée aux personnes arrivant à pied.

La zone jour, salon, cuisine, coin à manger et bureau se trouvent au niveau inférieur, avec des baies vitrées largement ouvertes sur le jardin. Les trois chambres et salles de bains se situent au niveau supérieur.

Le plan se veut rationnel et fonctionnel, les circulations et sanitaires étant grou-

pés du côté nord, les pièces à vivre du côté sud. Les locaux techniques sont situés sous le couvert à voitures.

Les matériaux naturels ont été privilégiés, les façades étant essentiellement faites en béton apparent et en bois (mélèze) prégrisé pour assurer son vieillissement sans entretien.

Une parcelle en triangle dans la pente de Lavaux.

Le second projet fut conçu sur une parcelle très particulière. L'ancienne villa située sur la partie large de la parcelle ayant été maintenue, il ne restait pour la nouvelle construction que la pointe étroite à l'est du triangle. La forte pente du terrain et les règlement de la zone de protection de Lavaux (zone classée patrimoine naturel par l'Unesco) ajoutaient à la complexité des contraintes de ce projet. Le site, par contre, offrait une magnifique vue sur le panorama lémanique, à condition de chercher un peu à s'élever en hauteur.

Par ailleurs, une demande particulière fut faite par les clients, couple de musi-



ciens et mélomanes, et qui ont souhaité que (en plus du programme classique d'une maison familiale) l'espace des combles soit dédié à une salle de musique qui profiterait de la plus belle vue sur le lac.

Le projet, qui s'organise sur trois niveaux habitables et un sous-sol, épouse les limites de construction, tant en plan qu'en hauteur. La toiture, par exemple, n'est pas plane mais possède une surface gauche qui «vrille» légèrement d'un bout à l'autre pour mieux exploiter le gabarit constructible.

La distribution intérieure est organisée en demi-niveaux, tenant compte de la pente non seulement nord-sud mais aussi est-ouest de la parcelle, ce qui crée à l'intérieur une fluidité entre les divers espaces.

Deux grands balcons terminent le bâtiment sur son extrémité la plus large, en porte-à-faux face au lac.

La maison est également construite en béton et ossature bois pour les étages supérieurs, mais néanmoins aux façades entièrement crépies. Le bois est

ainsi maintenu visible essentiellement dans les espaces intérieurs.

Conclusion

Aucun site ne contient en lui-même une solution unique et seule possible pour une future construction. Mais sa lecture attentive donne les bases pour un projet qui en exploite au mieux le potentiel et crée, entre le nouveau bâtiment et son environnement, une relation harmonieuse.

Tomas Mikulas

www.mikulas.ch